



La Courtine 1917

Association pour la mémoire de la mutinerie des soldats russes à La Courtine en 1917

Courriel : lacourtine1917@gmail.com

Site internet : lacourtine1917.org

« La Courtine 1917 » 8 avenue de la République 23000 GUERET

Association loi de 1901, Journal Officiel n°14 du 5 avril 2014

Lettre d'information n°3

Publication réservée
aux adhérents de l'association

Juin 2014

Compte rendu de la journée du samedi 21 juin 2014

Réunion du Conseil d'administration(CA) et du Conseil scientifique (CS),
rassemblement pacifiste, film et débat

Le samedi 21 juin à 10h15 a débuté à la salle polyvalente de La Courtine la 1^{ère} réunion du Conseil d'administration (CA) depuis la constitution de l'association. Les membres du Conseil scientifique (CS) avaient été invités à participer à cette réunion.

Etaient présents pour le CA composé de 16 membres: Martine Aumette (19), Christophe Bayet -Tordo (23), Philippe Besson (15), Bernard Bondieu (23), Jean-Louis Bordier (23), Michel Di Nocera (15), Jean-Paul Gady (87), Philippe Janot (23), Régis Parayre (23), Marie-Hélène Pouget-Chauvat (23), Bernard Roux (48),

Excusés pour le CA : Vincent Brousse (87), Jean-Louis Darnis (87), Eric Molodtsoff (54), Hélène Ohier (87), Ivan Trime (19)

11 membres du CA sur les 16 étant présents, le quorum étant donc atteint, la réunion du CA a donc pu statutairement se tenir.

Etaient présents pour le CS composé de 19 membres : Bernard Bondieu (23), Jean-Jacques Brière de l'Île (24), Jacques Danglos (40), Marc Desenne (91), Jean-Paul Gady (87), Michel Patinaud (87), Julien Papp (37)

Excusés pour le CS : Michel Barbe (13), Vincent Brousse (87), René Burget (87), Jean-Yves Le Naour (13), Jean-Jacques Marie (75), Eric Molodtsoff (54), Pierre Roy (42), Michel Sidoroff (94)

Ont participé également à cette réunion comme auditeurs libres, des membres du Comité de parrainage, les vérificatrices aux comptes et des adhérents.

Le Président a ouvert la séance en donnant la parole au secrétaire pour donner lecture de la dizaine de messages de personnes qui s'excusaient de ne pouvoir être présentes.

Ensuite et au nom de tous les membres de l'association, le secrétaire a tenu à rendre hommage à Marc Blondel décédé en février dernier, lui qui avait été le premier membre du Comité de parrainage de l'association comme Président de la Fédération nationale de la Libre Pensée en rappelant que Marc Blondel avait été présent à La Courtine au rassemblement du 15 septembre 2012 pour l'inauguration de la stèle et qu'il avait fait à cette occasion un remarquable discours pacifiste et militant.

Par la suite le Président a présenté un rapport d'activité de l'association pour les 5 mois d'exercice de celle-ci, faisant état :

- des 120 cotisations reçues de 31 départements de France mais aussi de Belgique avec des membres du comité de parrainage également en Russie et aux USA
- des lettres d'informations n°1 et 2 qui ont été envoyées aux adhérents
- des projections et conférences-débat organisées dans 6 départements de France par des membres de l'association
- des nombreux articles de presse y compris de Russie s'exprimant sur la mutinerie de La Courtine et sur l'association
- des films entrain d'être tournés sur la mutinerie, 2 à notre connaissance
- des courriers échangés avec des correspondants en Russie
- du matériel de publicité édité par l'association, le triptyque présentant « La Courtine 1917 »

A la suite de ce rapport d'activité, le trésorier a présenté les points suivants concernant l'administration et la trésorerie de l'association :

- déclaration au JO n°14 du samedi 5 avril 2014 annonce n°404 – page 1610
- ouverture d'un compte bancaire et d'un livret bleu au Crédit Mutuel de Guèret
- souscription d'un contrat d'assurance « responsabilité civile » à la MAIF
- budget prévisionnel 2014 d'un montant de 3 200€

Le gestionnaire du site web de l'association a ensuite expliqué la conception qu'il avait sur l'outil dont nous disposons aujourd'hui pour faire connaître l'association, ses initiatives, ses projets et réalisations. Il a proposé que soit envisagée la possibilité d'avoir des pages du site dans d'autres langues que le français, par exemple le russe, l'anglais. Il a particulièrement insisté sur le fait que les adhérents fassent des remarques et propositions et s'approprient le site ce qui était la condition pour que celui-ci vive.

La discussion s'est ensuite menée, de nombreux participants y ont pris part et il a été fait un relevé des propositions et suggestions abordées (voir ci-dessous) qu'il reviendra au bureau de l'association de mettre en œuvre :

- s'adresser comme association aux lycées et professeurs d'histoire en limousin pour que la mutinerie fasse partie de l'histoire enseignée, comme Oradour-sur-Glane, Tulle, etc...
- publier une communication de l'association à destination des revues scientifiques et des sites web sur 14-18
- travailler à la concrétisation de 4 autres propositions de conférence-débat : à Guèret à vocation régionale avec d'autres associations, à voir avec le PNR, dans l'Essonne et à Meaux en Seine et Marne.
- faire des demandes d'entrevues pour présenter l'association auprès du Conseil régional et des 3 conseils généraux du Limousin, et auprès de l'Ambassade de Russie à Paris
- envisager avec le maire de La Courtine et le Conseil général de Creuse la réalisation par le Conseil scientifique de l'association d'une expo permanente sur la 1^{ère} brigade et la mutinerie, le financement d'un tel projet devant faire l'objet de demandes de subventions
- faire une demande officielle pour être reçu par les autorités militaires du camp à propos des archives. Voir à ce propos avec le Général Bach pour la localisation d'autres archives du CER (Corps Expéditionnaire Russe) en dehors des archives à Vincennes et à l'université Columbia à New York
- solliciter FR3 Limousin et France Bleue pour être invité comme association à une émission en septembre 2014 pour parler de la mutinerie et du canonage de septembre 1917
- mettre en chantier la parution d'une revue semestrielle de l'association à destination des adhérents, des associations, des musées, des bibliothèques
- constituer un fond d'archives, de documents, de photos, de films sur le CER, la 1^{ère} Brigade et la mutinerie
- aller sur le terrain à la rencontre de familles de La Courtine pour du collectage d'informations et de documents et envisager de pouvoir mettre en chantier un travail de recherche par un ou des étudiants
- prendre tous les contacts pour obtenir les autorisations et/ou les droits selon les cas de diffusions des films et documentaires de la télévision et de réalisateurs privés
- soutenir le projet de traduction en français du livre des mémoires de Rodion Malinovski dont 100 pages sont dédiées à la 1^{ère} brigade à La Courtine
- soutenir les propositions de recherches annoncées concernant le passage des soldats russes de la 1^{ère} brigade au camp du Courneau et en Algérie pour les 4 000 soldats russes qui y ont été déportés après la mutinerie
- proposer aux membres du Conseil scientifique ainsi qu'aux adhérents que des recherches soient faites à La Courtine sur le bilan de la canonnade, au camp de Bourg-Lastic, à l'île d'Aix (fort Liédot), à Rochefort, en Franche-Comté où ont travaillé dans les mines et les exploitations forestières de nombreux soldats russes après la canonnade
- continuer de travailler sur les propositions d'initiatives en 2016, 2017 et 2018 à des dates anniversaires du centenaire concernant le CER, par exemple : Moscou février 2016 (centenaire du départ des troupes), Marseille avril 2016 (centenaire de l'arrivée des soldats russes), Neufchâteau dans les Vosges mai 2017 (centenaire du début de la mutinerie), La Courtine septembre 1917 (centenaire de la répression de la mutinerie), etc...

La réunion s'est ainsi conclue à 12h30, les participants et quelques autres adhérents venus les rejoindre se sont ensuite retrouvés pour le déjeuner au restaurant le Petit Breuil.

A 15h sous un soleil de plomb, une soixantaine de personnes ont participé à l'hommage rendu aux mutins devant la stèle au cimetière de la Courtine. Jean-Louis Bordier Président de « *La Courtine 1917* » a prononcé le discours que vous trouverez ci-joint en page 3, 4 et 5.

A 16h dans la salle de cinéma bien remplie de La Courtine a eu lieu la projection du film de Patrick Legall « *20 000 moujiks sans importance* » qui a été suivie d'un important débat animé par des membres de l'association et auquel ont pris part de nombreux spectateurs et habitants de La Courtine apportant les uns et les autres, questions, réflexions et témoignages.

Une bien belle journée de travail et d'échanges constructifs et fraternels !

Compte rendu de la journée du 21 juin 2014 à La Courtine établi par le secrétaire, Jean-Paul Gady

Discours de Jean-Louis Bordier, **Président de l'association « La Courtine 1917 »**

Ce discours a été prononcé le samedi 21 juin 2014 à 15h au cimetière de La Courtine devant la stèle dédiée aux soldats russes mutinés en 1917.

Mesdames, messieurs,

En tant que Président de l'association « La Courtine 1917 », je tiens à vous remercier d'être là aujourd'hui à ce rassemblement en hommage aux soldats russes qui se sont mutinés ici en 1917.

Il s'agit pour nous aujourd'hui de rendre un double hommage :

Ce rassemblement se tient quasiment jour pour jour 97 ans après l'arrivée en Creuse des brigades russes du corps expéditionnaire.

Il se tient aussi à quelques jours de la date anniversaire du centenaire de l'assassinat de Jean-Jaurès le pacifiste, celui qui mena un combat inlassable pour tenter d'éviter la **grande boucherie**, pour empêcher la déflagration militaire en Europe.

À quelques heures de la déclaration de guerre, Jaurès croyait encore qu'il était possible de l'empêcher. Il disait dans son discours prononcé à Vaise près de Lyon le 25 Juillet 1914, 6 jours avant son assassinat :

Je cite :

« il n'y a plus, au moment où nous sommes menacés de meurtre et de sauvagerie, qu'une chance pour le maintien de la paix et le salut de la civilisation, c'est que le prolétariat rassemble toutes ses forces qui comptent un grand nombre de frères et que tous les prolétaires Français, Anglais, Allemands, Italiens, Russes... et nous, demandons à ces milliers d'hommes de s'unir pour que le battement unanime de leurs cœurs écarte l'horrible cauchemar. (...) Fin de citation .

Jaurès avait cette vision prémonitoire de ce qui allait arriver. Il fit avec ses amis tout ce qu'il put pour empêcher le déclenchement de la guerre, il le paya de sa vie quelques jours plus tard, le 31 juillet.

Il comptait sur une alliance des partis ouvriers pour sauvegarder la paix. Les gouvernements des pays belligérants, eux, mobilisaient à l'inverse les populations en valorisant le patriotisme. Derrière les drapeaux et les hymnes nationaux, se cachaient, on le sait pourtant, que de vulgaires intérêts économiques et financiers ainsi qu'un goût prononcé pour l'expansionnisme.

Malheureusement, cette propagande bien orchestrée et largement relayée par les journaux a fonctionné. Les socialistes, comme les syndicalistes, de tous les pays, pourtant pacifistes finissent par soutenir l'entrée en guerre de leurs pays.

Avec la mort de Jaurès, ce sont les derniers espoirs de paix qui ont disparu. Le lendemain de sa mort, la mobilisation générale a été décrétée en France. Trois jours après, le 3 août, la guerre est déclarée...Les soldats sont partis « la fleur au fusil » persuadés d'être de retour dans quelques mois.

La suite, nous la connaissonsla guerre ! La Grande Guerre

...et les peuples furent entraînés pendant 4 années dans la barbarie : Plus de 60 millions de soldats y ont pris part - 18,6 millions morts - 9,7 millions pour les militaires et 8,9 millions pour les civils. 20 millions de blessés, soit environ 6 000 morts par jour.

Comptabilité de l'horreur,

Les guerres sont faites par des gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui se connaissent très bien !

Aujourd'hui, dans cet hommage, devant cette stèle, je voudrais associer Jean-Jaurès, pacifiste et internationaliste aux héros-mutins de La Courtine qui furent aussi des pacifistes-internationalistes.

Rappelons rapidement les faits : les premiers mois de la guerre ont décimé les armées françaises qui connaissent une pénurie d'hommes. Dès 1915, il est même envisagé d'envoyer au front la classe 1916. Il faut absolument des hommes pour remplacer le premier million de soldats tués ou blessés.

Que faire : l'idée vient alors « naturellement » de « puiser », comme disent les responsables politiques et militaires, dans « les immenses réserves du réservoir humain russe », notre allié.

On va négocier l'échange d'hommes contre des fusils et l'Etat-major désigne Paul Doumer pour ce marché sordide : demander à Nicolas II l'envoi d'un corps expéditionnaire afin de renforcer nos armées en difficulté en échange d'armes et de munitions dont il aura certainement l'usage.... Doumer obtiendra au bout du compte seulement 40 000 hommes, qui seront armés et équipés par l'armée française. Deux brigades d'infanterie (les première et troisième) sont envoyées en France et deux autres (les deuxième et quatrième) pour l'armée d'Orient.

Le corps expéditionnaire débarque en France le 20 avril 1916. Les soldats sont reçus en héros. Ils sont reçus comme des sauveurs par la population française : leur participation au défilé du 14 juillet 1916 est ovationnée par les Parisiens. Après une période de formation, au cours de l'été 1916, ils sont envoyés directement sur le front, en première ligne ou ils subissent de lourdes pertes. Puis ce fut 1917, les grandes offensives ordonnées par le général Nivelle. Les ordres sont de prendre les positions allemandes « d'un seul élan ».

Ce fut le Chemin des Dames, Craonne... et un Général droit dans ses bottes qui mourra dans son lit quelques années plus tard, dont le corps est inhumé aux invalides et dont l'éloge funèbre fut prononcé par le ministre de la guerre d'alors André Maginot autre grand stratège galonné.

La révolte ouverte des unités russes a commencé au lendemain de l'échec de l'offensive Nivelle du 16 avril 1917 qui fit, rappelons-le, 271.000 morts dont 6.000 soldats russes du corps expéditionnaire.

Quand l'annonce de la Révolution de février 1917 arrive dans les tranchées, les soldats russes refusent de se battre, de poursuivre cette guerre ignoble et exigent de rentrer chez eux. « *Nous exigeons qu'on nous renvoie en Russie, d'où nous avons été chassés par la volonté de Nicolas le sanglant. Là-bas nous serons du côté de la liberté, du côté du peuple laborieux et orphelin* »

La propagande révolutionnaire s'intensifie et leurs brochures et tracts sont distribués, employant le terme de « chair à canon », affirmant que « les soldats russes ont été vendus contre des fournitures de munitions »...

Devant la dégradation de la situation, le commandement militaire français s'inquiète de la possible contagion des idées révolutionnaires sur les soldats des armées françaises, dont bon nombre sont déjà en rébellion larvée. Il décide de les isoler : avec armes et munitions, 16 000 soldats, 300 officiers et 1 700 chevaux sont alors déplacés loin du front ici au camp de La Courtine.

Ils furent héros au front, ils survécurent à l'offensive Nivelle, ils devinrent mutins pour ne plus revivre cela.

Le camp de la Courtine choisi du fait de son isolement, l'Etat-major pouvait espérer que rien de tout cela ne filtrerait... Arrivés le 26 juin à La Courtine, les soldats de la première brigade maintiennent jusqu'au bout leur exigence de rapatriement immédiat en Russie.

Après plusieurs semaines de pressions, notamment en imposant un rationnement drastique de leur approvisionnement, après des ultimatums et sommations diverses, la répression militaire est engagée le 16 septembre vers dix heures. Un premier cercle de 3.100 loyalistes russes tire à la mitrailleuse sur les mutins encerclés. C'est le Général Comby dirigeant la XII région militaire qui assure la préparation et la mise en œuvre de la répression des 10.300 soldats mutins de la première Brigade. Pendant trois jours, l'artillerie française bombarde le camp de 800 obus de 75.

Quand le feu cesse, les rescapés se rendent. Les délégués des soviets de soldats sont immédiatement fusillés. Les autres mutins ont le « choix » soit de retourner au front, soit d'être condamnés à exécuter des travaux à l'effort de guerre, soit déportés en Algérie.

Ils furent héros au front, ils devinrent mutins pour rentrer chez eux. Une petite partie d'entre eux retrouve son pays...mais seulement 3 ans plus tard.

Et les victimes de ces affrontements, combien sont-elles ? Officiellement 9 morts...aujourd'hui plus grand monde croit à cette version officielle. C'est une des piste de recherche de notre association.

Pourquoi cette épopée a-t-elle été occultée pendant près d'un siècle ?

Notre association « **La Courtine 1917** » s'est donné pour but de lever la chape de plomb qui repose sur ce fait d'histoire : la mutinerie des soldats russes sur le sol français a écrit une des plus belles pages de l'histoire du pacifisme, de l'antimilitarisme et l'internationalisme des peuples.

Nous voulons leur rendre, l'hommage qui leur est dû, faire connaître et vivre leur grandiose épopée. Dans les commémorations officielles de 14-18, on ne pourra plus passer sous silence la mutinerie de La Courtine. **Ces 10 300 soldats russes héros-mutins-mitrillés devront être officiellement réhabilités dans la mémoire et l'histoire de la Grande Guerre, en France comme en Russie, comme devront être réhabilités les 650 soldats français fusillés pour l'exemple.**

En faisant cela, avec notre association, nous rendons hommage à Jaurès le pacifiste, celui dont l'assassinat marqua le point de départ de cette première guerre mondiale.

« **A bas la guerre** » dirent en 1917 les mutins Russes de la 1^{ère} Brigade.

« **Maudite soit la guerre** » dit l'orphelin de bronze du monument aux morts de Gentioux...En cette période de commémoration, n'oublions pas ceux qui ont eu le courage de dire NON. Comme ceux qui, par une chanson, ont résisté à la stupidité de mourir pour rien.

Depuis l'inauguration de cette stèle le 15 septembre 2012, beaucoup de choses ont été faites :

La création le 18 janvier dernier ici à La Courtine de notre Association « La Courtine 1917 » dont le but, vous l'avez compris est de faire connaître et lever la chape de plomb qui repose sur ce fait d'histoire. « Populariser cet événement », « lancer des recherches », « regarder ce qui est caché sous le tapis »...

Nous sommes déjà 120 adhérents, historiens, chercheurs, universitaires, ou simple citoyens curieux d'en savoir plus sur cette incroyable épopée...Soit membres du CA, soit membres du Conseil Scientifique ou du Comité de Parrainage.

Nous avons été amenés à prendre la parole dans des conférences, rassemblements, projections à Royère de Vassivière et Flayat en Creuse, à Limoges, à Bourg en Bresse, à Reillanne dans les Alpes de Haute Provence et nous avons d'ores et déjà une programmation importante : 26 juin prochain au cinéma l'Eden à La Souterraine : film et débat, 11 juillet à Nancy au Congrès National de la Libre Pensée : film et débat, le 10 novembre à Guéret, : film, débat, lecture de textes, expo, le 15 novembre à Rochefort conférence débat à l'initiative de la LP...

Nous avons aussi bons nombre d'articles dans diverses publications en France comme à l'étranger en particulier en Russie.

Nous avons beaucoup de projets suite aux décisions prises lors de nos travaux de ce matin :

Bien évidemment répondre aux sollicitations d'aller animer des conférences sur le sujet, de nous adresser aux sociétés de professeurs d'histoires, aux revues spécialisées, de faire que notre site internet soit en plusieurs langues, de solliciter des entrevues auprès des collectivités publiques, des officiels russes, etc...

Des metteurs en scène en France et en Russie travaillent sur des films concernant la mutinerie, nous les aiderons dans la mesure de nos possibilités

Concernant ce que sont devenus les auteurs de la Mutinerie après septembre 1917, de nombreuses recherches vont être ouvertes ici même à La Courtine, au camp du Courneau, à Bourg Lastic, à l'Île d'Aix, en Algérie, etc...

Vous le voyez, notre association ne va pas rester les deux pieds dans le même sabot au cours des prochains mois et années et nous lançons un appel ici à tous, pour nous rejoindre et nous aider.

Avant de déposer cette gerbe en hommage aux mutins de la Courtine, je tiens à rappeler que la stèle devant laquelle nous sommes a été érigée grâce à l'action opiniâtre de la Fédération de la Creuse de la Libre Pensée, et que les libres penseurs à égalité avec tous les autres citoyens mettent un point d'honneur à faire rayonner l'association.

Après la minute de silence que nous allons observer je vous rappelle que nous nous retrouverons à la salle polyvalente pour assister à la projection du film « 20 000 moujiks sans importance » et au débat qui suivra.

Je vous remercie.